L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 3 AOUT 1889.

Bibliographie.

Dans le livre qu'il vient de publier : *L'Outaouais Supérieur* (Québec, maison C. Darveau, 82 à 84 rue de la Montagne) M. Arthur Buies a repris un travail commencé par lui en 1880; œuvre entreprise avec amour, cela se sent, avec un enthousiasme tout patriotique, où l'auteur, canadien lui-même, par le berceau, par le cœur, s'imposait la tâche de décrire, dans une série de volumes, la luxuriante nature, les ressources inépuisables et trop peu utilisées de la terre canadienne.

Le sujet est attirant, il est riche. Oui, parcourez la carte du monde, nulle part vous ne rencontrerez un point où le Créateur se soit montré plus clément, plus prodigue à la Créature ; où plus opulent Éden s'ouvre à l'appel du travailleur.

Pourquoi M. Arthur Buies s'est-il vite détaché de cette tâche ; pourquoi a-t-il laissé suspendue, durant huit ou neuf années, cette œuvre qui s'ouvrait "par l'histoire et la description du Saguenay et de la vallée du lac Saint-Jean?" Nous ne saurions le dire. Le patriotisme a aussi ses infidélités, paraît-il, et l'écrivain, un chercheur évidemment, s'en est un peu rendu coupable à l'égard de sa terre canadienne, à laquelle cependant il semble avoir voué un véritable culte, s'il en faut croire certaines pages émues que nous venons de parcourir.

Mais enfin à tout péché miséricorde et voici que l'auteur s'est remis à son étude interrompue et y a relié le volume maintenant sous nos yeux : *L'Outaouais Supérieur*.

Nous en recommandons la lecture. Il contient des aperçus bien présentés, bien coordonnés, des renseignements précieux sur ce Canada—terre étrange, énigme vivante souvent; tour à tour champ de bataille tourmenté, grondant ou pacifique; mais champ de bataille toujours de deux races, de deux nationalités—; ce Canada trop peu connu, qui est un facteur si important dans notre hémisphère, et auquel l'avenir réserve sans doute bien des évolutions encore avant l'évolution définitive.

M. Arthur Buies n'est pas de ces voyageurs fantaisistes, comme il en fut, comme il en est tant, qui ne voyagent guère qu'autour de leur cabinet de travail; qui, sous le rapport de la physionomie d'un pays de ses mœurs, de ses ressources, de ses traditions, de ses légendes, de ses types, se font malin plaisir de jouer aux lecteurs le tour dont Mérimée rendit, un moment, les siens complètement dupes, dans le domaine littéraire avec ses deux livres apocryphes : *le Théâtre de Clara Gazul* et *la Guzla*, dus à sa seule plume et dont il gratifia une comédienne espagnole et nous ne savons plus quel poète illyrien.

Non, l'écrivain canadien n'a pas voyagé en chambre, lui ; il a exploré, étudié, comparé les régions souvent visitées qu'il dépeint. Il s'est mis en contact avec tous, avec tout; et le bagage rapporté de ses explorations a son prix, son intérêt pratique.

Son travail est soigné, consciencieux, sincère; c'est celui d'un esprit observateur, méthodique ; c'est aussi l'ouvrage d'une nature contemplative, poétique parfois, et, par-dessus tout, d'un patriote chaud, convaincu, qui a foi entière dans les richesses, dans les destinées de son pays ; qui est heureux, fier de voir celui-ci se développer, "grandir sans cesse, s'élever et gagner du plus en plus la vue."

L'écrivain s'est gardé d'infliger à ses lecteurs "les assemblages pâteux de statistiques; les lourdes et indigestes compilations de rapports mis bout à bout et reliés entr'eux par des joints informes," dont il parle au début même de son livre.

Il estime justement que ce n'est point ainsi que se propage la claire notion d'une terre; et, afin de vous mieux initier à la nature, au mouvement, à la marche, aux aspirations de ce grand et chevaleresque Canada, il vous en trace des relations attentivement fouillées, vivement colorées ; il en esquisse des portraits pris sur le vif et parfois enfin vous fait comme voyager avec lui.

Donc, en présence de ce volume que l'auteur vient d'ajouter à son premier travail sur le Saguenay, nous formulons l'espoir que M. Arthur Buies continuera des études destinées à faire plus intimement connaître la nationalité franco-canadienne ; persistant toujours, dans sa force et sa fierté, entre le Dominion et les Etats-Unis. Le Canada, dans son élément français, est, si nous pouvons ainsi dire, l'une des personnalités les plus curieuses, les plus attachantes parmi les peuples de ce globe.

L. PLACIDE CANONGE.

West End.

Rien ne sert comme le succès ; elle est toujours bonne à répéter cette vérité La Palice. Mlle Bessie Gilbert ne nous était venue que pour une semaine, mais grâce à l'accueil que lui a fait notre public, son engagement est renouvelé pour sept autres soirées, à partir de demain.

Personne ne s'en plaindra, et nous imaginons que les recettes continueront de se maintenir à une fort jolie moyenne. L'allure que prend le temps depuis quelques heures, nous donne même à penser qu'on se portera en plus grand nombre encore au West End, où la température se fait charmante.

On sait que le concert du samedi est, sous le rapport artistique, le plus recherché de tous. Ce sont bien, il est vrai, les mêmes instrumentistes, le même chef d'orchestre, mais ce jour là le programme est plus soigné, plus riche en grande musique. Quand nous écrivons ces mots: "grande musique", nous n'entendons pas ces pages qui n'ont point leur place dans une soirée musicale à ciel ouvert, dans un concert-promenade. M. Lenfant ne commettrait pas de ces contresens.

Nous voulons dire un choix de morceaux empruntés à des œuvres de très haute portée, sans doute, mais avec lesquelles le public s'est familiarisé depuis longtemps, qu'il connaît à fond et dont la jouissance lui est facile, ne lui impose pas une attention trop soutenue. Cette attention vous la demanderiez vainement à un auditoire de Concert-Promenade.

Donc chaque samedi le programme se compose, en sa majeure partie, de morceaux souvent applaudis, alors qu'ils étaient interprétés par des chanteurs, et qu'on entend avec plaisir encore dans leur transposition pour instrumentistes. C'est comme un écho de l'opéra ou de l'opéra-comique qui vous arrive.

Le programme de ce soir, quatrième samedi de la série, est comme suit :

PREMIÈRE PARTIE.—Marche du *Tribut de Zamora*, Gounod; Ouverture du *Cheval de Bronze*, Auber; *Minuit!* polka de Waldteufel; *Sérénade Espagnole*, valse d'Olivier Métra; Mosaïque de motifs d'*Ernisée*, Jacobowski.

SECONDE PARTIE.—Ouverture d'*Oberon*, Weber; Fantaisie sur *Roland à Roncevaux*, Mermet; Solo de cornet, par Mlle Bessie Gilbert; Fantaisie sur les motifs de *L'Africaine*, Meyerbeer; *Inflammatus*, du STABAT MATER, Rossini, avec cornet obligé par M. A. Veasey.

TROISIÈME PARTIE.—Fantaisie sur les motifs des *Huguenots*, Meyerbeer; Solo de cornet par Mlle Bessie Gilbert; fantaisie sur les motifs de *Boccace*, Von Suppé; *Il Bacio* (le Baiser), valse d'Arditi. — Galop des *Dragons de Villars*, Maillard.

On trouve là de la diversité, du goût, pas un nom, pas un titre qui ne soit recommandé par un long succès.

Nous rappelons aux lecteurs que Mlle Bessie Gilbert joue son premier solo vers huit heures et le second, vers neuf heures.

La guerre prochaine en Europe.

On lit, dans une correspondance adressée à la *Défense*, les renseignements suivants, qui confirment tous ceux qui parviennent d'Italie, à la plupart des grands journaux de Paris :

Rome, le 16 juillet 1889.

La presse italienne est pessimiste; elle croit à la guerre, et même à la *Gazzetta*, on y croit on au semble y croire, probablement parce qu'on la désire.

On remarque deux courants opposés dans la presse. Les journaux comme *Popolo Romano*, la *Riforma*, l'*Esercito italiano*, organe du ministère de la guerre et l'Opinione répètent que la France est prête, que ses armements sont parfaits, et que par conséquent on ne peut songer d'être sur ses gardes en Italie pour pouvoir à l'occasion lui répondre.

D'autres journaux comme le *Fanfulla*, le *Corriere di Napoli*, qui sont d'un galimatias à outrance, nous disent, au contraire, que tout est désorganisé, que l'armée française est démoralisée, qu'il n'y a aucun chef capable et que l'on fera bien de se hâter de profiter de cette situation [illegible]

constance pour donner une bonne leçon à ce "pays de fous".

Les deux courants font le jeu de M. Crispi. Les premiers, en déclarant que la France est prête, préparent l'opinion publique à faire de nouveaux sacrifices pour les armements italiens et à obtenir un crédit plus large pour le budget de la guerre.

Les seconds excitent le chauvinisme italien, et habituent peu à peu l'idée d'une guerre prochaine qui, selon leurs prévisions, vu le mauvais état des préparatifs de la France, aurait une issue favorable pour l'Italie.

En général, tout le monde croit à une guerre pour le printemps prochain. Les alliés de l'Italie lui demandent dans cette prévision des garanties financières, car ils sont peu rassurés sur ses ressources.

Le commandeur Corbeul, un des employés du ministère des finances, a été chargé à cet effet d'estimer la valeur des chemins de fer gouvernementaux qu'on pourrait vendre et qui ont coûté à l'Etat environ deux milliards et demi. On dit même que dans les sphères gouvernementales existe le projet de vente de biens nationaux et d'œuvres d'art pour faire face aux nombreuses dépenses de guerre exigées par la triple alliance.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 août 1889.—Indications pour la Louisiane: Température stationnaire ; beau temps, vents du sud.

Température du 2 août 1889.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	86	30
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Guiseppi Vitrano à Mlle Madalena Maiomo.
Frank W. Johnson à Mlle Evelina Randolph.
Glees Gibson à Mlle Caroline Honeybee.
Nicolo Di Giovainni à Mlle Rosalie Mendola.
Paul d'Antonio à Mme veuve Rosaria Quartino.
Gustave Rosentreter à Mlle Lydia Behems.
Salvatore Gilio à Mlle Francesca Giulio.

Naissances.

Mme Jos. Dejan, une fille.
Mme Michael Yorkes, un garçon.
Mme Felix Garmann, une fille.
Mme Fred. Degeman, un garçon.
Mme Adam Lorsch, un garçon.
Mme Felix Welch, une fille.
Mme J. J. Ferree, une fille.
Mme Fred Franck, une fille.
Mme Guiseppi Drago, une fille.
Mme William Baumgartner, un garçon.
Mme Onopio Di Simeni, un garçon.

Décès.

Henry Methe, 8 mois, 192 rue des Français.
Rachel Taylor, 5 mois, coin des rues Désiré et Morales.
Philip Hall, 2 jours, 120 rue Bread côté nord.
Francis Mulvey, 44 ans, rue Clara, près Perdido.
Celestine Brews, 19 ans, 169 rue Derbigny, côté nord.
Agatte Reyals, 70 ans, rue St-Louis, près Franklin.
Henry Liempke, 59 ans, coin des rues Prieur et Washington.
Asa Price, 25 ans, Hôtel Dieu.
Veuve Anasthasie Marks, 72 ans, 240 rue Bourgogne.
Henry Ehrensing, 6 ans, 140 rue Peniston.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. L. Davies à W. Davis, un terrain borné par les rues Delachaise, Howard, Amélia et Freret $20.

Cosmopolitan Building and Loan Association à Mlle E. Morial, un terrain borné par les rues Marais, St-Antoine, Urquhart et Bagatelle $1,600.

H. Wellmann au mutual Loan and Building Association, un terrain borné par les rues Magasin, Arabelle, Camp et l'Avenue Nashville $1,200.

Mutual Loan and Building Company à Mme A. Pickrell, un terrain borné par les rues Magasin, Arabelle, Camp et l'Avenue Nashville $1,320.

S. Doebele à Mme Vve A. Bougère, deux terrains bornés par les rues Marais, St-Philippe, Tremé et Dumaine, $2,000.

Mme Vve P. Déjan à A. Starck, un terrain borné par les rues Carondelet, Girod, Lafayette et Baronne, $3,300.

T. Guyol et autres à Mlles R. et T. Pottier, un terrain borné par les rues Bourgogne, Marigny, Mandeville et Remparts, ——.

Cour Civile.—Salomon Kahn contre Chas. Fredel, pour $385 44.

Abe Winsten contre C. J. Funk, pour $700.

Les successions de Jacob Goetz, Marie Anne Schlinker et Arthur Reinecke sont ouvertes.

Zacharie T. Black contre J. G. B. Williams.

J. S. Ferguson contre E. N. Flanders, pour $3000.

A. Lane contre G. L. Manson, pour $358.35.

Comité de contrats.—Le comité de contrats a entendu hier M. Th. Patton, qui demande la résiliation de son contrat pour la destruction des chiens, parce que ses agents sont arrêtés par les agents de la Société Protectrice des animaux.

La demande a été prise en considération et le comité a ajourné après avoir référé à l'avocat de la ville la question de la réparation des marchés et celle de la responsabilité pour les dites réparations, afin de savoir qui doit en supporter les frais.

Southern Mutual B. A.—Les membres de la Southern Mutual B. A. ont choisi un comité chargé de l'organisation de leur second Pique-Nique qui doit être donné demain dimanche, au Jardin Boudro, à Milneburg, au bénéfice du fonds de secours de l'Association.

Le jour même de la fête une petite cérémonie viendra lui donner encore plus d'attrait ; il s'agit de la bénédiction du drapeau américain gagné récemment par l'association à la Kermesse de l'église de St-Pierre et St-Paul. Le parrain sera M. Geo. Schneider et la marraine Mlle Mollie Dower. L'association qui est dans un excellent état financier compte 200 membres parmi lesquels elle a recruté comme suit son comité d'organisation de la fête :

MM. Frank Jacobs, Numa Dudoussat, Geo Heyden, J. Rojas, Jos. Schmidt, F. Frederick, R. P. Comau, Jules Labanes, M. R. Frederick, A. Macaluso, Ant. Doirer, Henry Mathis, Jos Broin, Paul Massico.

La question des quais.—Le maire Shakspeare a reçu de l'un des locataires des quais, M. J. H. Aitken une lettre dans laquelle il déclare que la digue construite en 1883 par la compagnie du Texas Pacific est seule cause de l'encombrement des abords des quais du Louisville-Nashville, de l'Illinois Central et autres, parce qu'il existait alors un fort courant maintenant toujours une profondeur de 30 pieds le long des quais.

Ce courant ayant été détourné par la projection de la jetée en question, le sable s'accumule de jour en jour d'avantage et encombre le lit du fleuve le long des quais, où les navires ne peuvent plus aborder. Ce n'est donc point aux locataires des quais, conclut M. Aitken, qu'il faut s'en prendre, mais bien à la Compagnie du Texas Pacific, qui avait déjà été notifiée par le commissaire des travaux publics d'avoir à enlever sa digue dans un délai de six mois.

Cette digue n'existant plus, le courant sera rétabli et suffira à entraîner le sable et déblayer les abords des quais où la profondeur restera par ce fait toujours suffisante.

Union des Plâtriers.—Les membres de cette Union ont décidé de demander une augmentation de salaire. Ils sont payés à raison de $2 à $2.50 par jour et leurs aides de $1 à $1.50. Ceux-ci demandent $2 et les premiers déclarent qu'un bon plâtrier qui fait une journée consciencieusement et un bon travail peut être payé $3.50 par jour.

Accident de voiture.—Le capitaine Ed. J. Donnelly et le caporal Ed. Hevron, qui passaient en voiture encoignure St-Charles et Jackson, ont été précipités hors de leur buggy, qui avait heurté très violemment un poteau télégraphique.

Tous deux ont été assez grièvement atteints à la tête et ils avaient même perdu connaissance.

Les noms des personnes qui avaient été témoins de l'accident leur ont fait reprendre leurs sens avant l'arrivée des docteurs. Le chef de police a fait lui-même, quelques instants après l'accident, une enquête sur les lieux pour s'assurer de la responsabilité des deux agents et de l'état dans lequel ils se trouvaient.

Tous les témoins s'accordent à dire qu'ils n'étaient pas ivres et que le cheval s'était emporté. Passbard pouvait difficilement être évité.

Les deux agents seraient quittés leur poste [illegible]

[illegible]

Bureau de Santé.—Un rapport sur la mortalité, présenté au Bureau de Santé par le Dr Wilkinson, montre que du 14 au 27 juillet, il y a eu 306 décès, dont 16 causés par les insolations, 7 par des congestions cérébrales. Il est mort sur ce nombre 111 enfants au-dessous de 5 ans.

Chute.—Une enfant de 2 ans, Marie Bardone, est tombée du haut d'une galerie rue Septième, près Water. Les Etudiants ont déclaré qu'elle ne s'était pas blessée dans sa chute.

Incendie.—Hier matin à 9 heures le feu a pris au premier étage d'une maison en bois sise coin Urquhart et Félicianna, appartenant à M. Gabriel Lenhard qui l'habite.

L'immeuble a été totalement détruit ; il était assuré $500 à la compagnie Teutonia. Dommages au mobilier $200.

Un pompier du nom de Andy Grant, âgé de 36 ans, membre de la compagnie No 2 qui réunissait deux tuyaux a été frappé en pleine poitrine par le brancard d'un jumper conduit par un individu qui a fouetté son cheval et a disparu au plus vite. Grant a reçu des lésions internes; il a été transporté chez lui rue Mandeville No 99.

Paragraphes.—Une enfant de 25 jours, Ida Garibaldi, est morte sans soins médicaux, rue St-Antoine No 57.

—Ben Morath, le seul témoin oculaire du meurtre de Ed. Meyers par George Kiegle a été arrêté et enfermé sans être admis à fournir caution, M. Morris Meyers l'ayant accusé de complicité.

Pas de fumée sans feu.

Les dissentiments qui se seraient élevés entre le prince de Bismarck et le général de Waldersee, et qui—dit-on-nous dans l'un des derniers numéros de la *Liberté*—défraient, depuis tantôt une semaine, les causeries des salons politiques et les informations des journaux, viennent d'être l'objet d'un démenti de la part de la *Gazette de l'Allemagne du Nord*. Il n'y a, à l'en croire, de rivalité aucune entre le chef de la chancellerie et le chef du grand état-major. C'est possible, mais ce n'est pas sûr, et c'est encore moins démontré, car la note de la feuille ultra-officieuse de Berlin ne prouve absolument rien. De ces démentis-là, on sait ce que vaut l'aune. Avant comme après, il est permis de plaider indifféremment le pour et le contre.

Il y a, cependant, de fortes présomptions pour que le démenti, d'ailleurs un peu vague et visiblement embarrassé, de la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, ne soit qu'une de ces dénégations de commande chères aux régimes d'autorité. Les régimes d'autorité n'aiment généralement pas que les simples mortels soient mis dans la confidence des querelles qui peuvent surgir entre les dieux de l'Olympe gouvernemental. Ce qui se passe à de pareilles hauteurs doit demeurer inaccessible au vulgaire, et, en admettant que M. de Bismarck ait des griefs contre M. de Waldersee, il n'est pas homme à souffrir que le public se mêle de ce qui, à son avis, ne le regarde pas.

Même ici, l'on peut dire qu'il n'y a pas de fumée sans feu. On exagère peut-être en donnant le caractère et la portée d'une lutte à mort à ce qui n'est probablement qu'une rivalité née de la jalousie de M. de Bismarck pour la faveur exceptionnelle dont jouit M. de Waldersee auprès du souverain, et de l'avantage que M. de Waldersee tire contre M. de Bismarck de son intimité avec le jeune Guillaume II. Celui-ci, d'autre part, n'est sans doute pas fâché de secouer la tutelle du vieux chancelier, ou tout au moins de paraître s'en affranchir, et de montrer, selon la prédiction faite par M. de Bismarck lui-même, que le nouvel empereur est capable d'être son propre chancelier.

Il n'y a évidemment plus, dans les hautes sphères dirigeantes de l'Allemagne, cette entente, cette harmonie que Guillaume Ier avait su faire régner et maintenir pendant tout son règne entre ses divers collaborateurs: Bismarck, Moltke et Roon. La discorde est au camp d'Agramant; c'est le cas ou jamais de rappeler la fameuse citation classique. Après les démêlés du chef de grand état-major et du ministre de la guerre, démêlés qui furent également démentis et qui pourtant étaient réels, comme en témoigne la retraite du général Bronsart de Schellendorf, voici que l'on nous représente M. de Waldersee aux prises avec le prince de Bismarck. Il y a certainement une fissure dans la machine allemande, et des divergences entre mécaniciens.

Pour tuer le temps, on joue la comédie de salon.

La maîtresse de la maison reçoit, en protestant avec la modestie d'usage, les compliments d'un de ses invités :

—Vraiment, c'est trop me flatter.... Je sais très bien que, pour remplir ce rôle, il faudrait être très jeune et très jolie.

—Vous nous avez prouvé, baronne, que ce n'était pas absolument nécessaire.

Meilleur au monde.

Autres belles guérisons de maladies de peau par les Remèdes Cuticura.

Un petit garçon d'un an et demi. Le visage et le corps dans un affreux état. [illegible]

J'ai employé vos REMÈDES CUTICURA dans deux cas où cela a réussi. [illegible]

C'est une expérience, et je suis prêt à soutenir ce que j'avance.

JOHN R. RERO,
American House, Hogansburgh, N. Y.

Une maladie de peau insupportable guérie.

J'étais affligé depuis le mois de mars dernier d'une maladie de peau que les médecins appelaient Eczema. [illegible]

MISS CLARA A. FREDERICK,
Broad Brook, Conn.

Remèdes Cuticura

Guérissent toute sorte de maladie de peau [illegible]

Vendu partout. Prix CUTICURA 50c.; SAVON, 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par la POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

"Comment guérir les maladies de peau," 64 pages, 50 illustrations et 100 certificats.

BÉBÉS. Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le SAVON CUTICURA. Absolument pur.

Remède de Sanford
—POUR LA—
Cure Radicale du Catarrhe.

La guérison se fait sentir dès la première application. [illegible]

C'est la membrane muqueuse [illegible]

[illegible]

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, BOSTON.

Des faibles et malades. [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Wild West Show.

Paris, 2 août.—Parmi ceux qui ont assisté hier au "Wild West Show," (Buffalo Bill) en compagnie du Shah de Perse et de sa suite, on remarquait: Mme Carnot, femme du Président, les membres du Cabinet, M. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis; le général Rathbone, consul-général des Etats-Unis; MM. Russell Harrison, E. P. Stoddard, de l'Indiana; Mlle Sybil Sanderson, la prima donna américaine, et un grand nombre de membres de la colonie américaine à Paris.

Le Shah a exprimé tout le plaisir que lui a causé la représentation.

L'administrateur du journal l'Intransigeant devant la Cour.

Paris, 2 août.—Le gérant du journal l'*Intransigeant* de M. Rochefort, gérant arrêté sous l'accusation d'avoir volé et publié des documents et les dépositions en possession de la Haute Cour du Sénat dans l'affaire général Boulanger, a été traduit en cour aujourd'hui.

Questionné sur les moyens par lui employés pour se procurer les documents et dépositions il a déclaré qu'il les avait reçus de Londres.

Rente française.

Paris, 2 août.—La trois pour cent est coté à 84 francs 97 1/2 centimes.

M. Le Hériset accusé de conspiration en cour.

Paris, 2 août.—M. Le Hériset, chef Boulangiste et plusieurs autres partisans du général Boulanger ont été assignés de comparaître en cour, pour témoigner au sujet du vol de documents qui ont trait aux dépositions faites devant la haute cour du Sénat.

L'Angelus du célèbre peintre Millet.

Paris, 2 août.—M. Sutton, au nom du "American Art Association," a payé à M. Proust 580,650 francs pour "l'Angelus" de Millet qui a été acheté à la vente Secrétan.

Préparatifs pour recevoir l'empereur Guillaume.

Londres, 2 août.—Le temps est beau et frais, ce matin, à Portsmouth.

Les préparatifs pour la réception de l'empereur d'Allemagne ont été terminés ce matin de bonne heure.

La ville est décorée avec luxe, et la population est en tenue de fête.

Une grande flottille, composée de navires de guerre, d'embarcations privées et de bâtiments marchands, se trouve dans le port; sur le quai se presse une foule considérable.

Londres, 2 août.—Une dépêche de Portsmouth dit: "Le yacht impérial *Hohenzollern*, avec l'empereur à bord, vient d'être signalé, se rendant lentement vers le port.

Des pilotes sont partis pour prendre charge du yacht et le conduire ici.

Le prince de Galles, sur le yacht royal *Osborn*, est allé au devant de l'empereur. Les forts et les navires de guerre tirent en ce moment des saluts.

Londres, 2 août.—Quand le *Osborne* est arrivé près du *Hohenzollern*, le Prince de Galles a souhaité la bienvenue à l'empereur, qui a répondu en termes des plus amicaux.

Les deux yachts sont passés alors entre deux haies de cuirassés, et ont pris la direction de Cowes. Tous les navires de guerre étaient pavoisés.

En arrivant à Cowes, l'empereur a débarqué au môle Trinity, où le prince de Galles se trouvait déjà pour le recevoir. L'empereur et sa suite et le prince de Galles sont alors montés en voitures et, accompagnés par une escorte militaire, ont été conduits à Osborne, où l'empereur a été reçu par la reine Victoria.

Cette après-midi un banquet de famille sera donné à l'empereur au palais. Le temps est magnifique.

Sédition en Egypte.

Le Caire, 2 août.—Les principaux corps de l'armée anglaise et de l'armée derviche sont maintenant à une petite distance les uns des autres. Les Derviches marchent dans la direction du Nord, lentement et avec précaution.

Mort de Sir William Ewart.

Londres, 2 août.—Sir William Ewart, membre du Parlement pour la division nord de Belfast, vient de mourir. Sir Ewart était un conservateur en politique.

Réserves appelées par la Porte.

Constantinople, 2 août.—Quatre-vingt mille hommes de réserve turques ont été appelés sous les armes.

La Porte achète des uniformes et des vivres, et l'on travaille avec activité dans les chantiers de marine.

Le ministre de la guerre serbe.

Belgrade, 2 août.—Le ministre de la guerre serbe a donné l'ordre d'enrôler lundi les trois classes militaires.

La raison pour laquelle l'ordre a été lancé, est que les troupes bulgares ont reçu l'ordre de se masser sur la frontière ce jour là ; et la Servie désire conséquemment être prête à toute éventualité.

Les mineurs de Durham.

Londres, 2 août.—Les mineurs de Durham ont voté sur la question de savoir s'il faut accepter les dix pour cent d'augmentation offerts par les propriétaires des mines.

Ils ont décidé d'accepter cette augmentation par la majorité d'une voix.

Cette décision évite une grève qui aurait été la plus forte et la plus sérieuse qu'on aurait jamais eue ici.

Le procès Maybrick.

Liverpool 2 août.—Aujourd'hui, au cours du procès de Mme Maybrick, des experts en médecine ont déclaré qu'ils croyaient que la mort de M. Maybrick était le résultat de l'usage de l'arsenic. Les médecins qui ont fait l'autopsie, disent que la mort a été causée par un poison irritant, mais pas nécessairement par l'arsenic.

Chambre des Communes.

Londres, 2 août.—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, Sir James Ferguson, secrétaire parlementaire au bureau des affaires étrangères, a dit qu'aucune information authentique n'avait encore été reçue par le gouvernement, relativement à la saisie de navires anglais, dans la mer Behring, par le gouvernement des Etats-Unis.

Il a ajouté qu'on n'était arrivé à aucune entente jusqu'ici au sujet de la juridiction de la mer Behring.

Le Sultan.

Constantinople, 2 août.—Le Sultan est mécontent de l'attitude des insurgés en Crète, et a décidé de réprimer l'insurrection, même dût-il recourir à la force des armes.

L'empereur Guillaume.

Londres, 2 août.—L'empereur d'Allemagne a été nommé Amiral honoraire dans la marine anglaise.

Les concessions royales.

Londres, 2 août.—Le bill relatif aux concessions royales aura sa troisième lecture lundi, à la Chambre des Communes.

Les restes du comte Carnot.

Magdebourg, 2 août.—Les restes du comte Carnot, homme d'Etat français, qui est mort ici le 31 août 1823, ont été envoyés à Paris aujourd'hui ; le gouvernement français désirant les déposer au Panthéon.

Le général Grenfell et les Derviches.

Le Caire, 2 août.—Une dépêche de Toski annonce: "Aujourd'hui le général Grenfell a fait une reconnaissance dans la direction du camp derviche. Les Derviches ont chargé la cavalerie égyptienne et leur a tué 27 hommes. Le lieutenant Daguila a délogé les Derviches au village Mamas et ceux-ci ont eu 15 des leurs tués.

"Des déserteurs rapportent que Wad-el-Jumi a l'intention de résister jusqu'à la fin."

La Suisse et l'Allemagne.

Berne, 2 août.—Une Note officielle dit que la réponse du Prince Bismarck à la note de la Suisse du 10 juillet, n'exclut pas l'espoir d'arriver à un règlement amical du différend qui existe entre la Suisse et l'Allemagne.

M. Murat Halstead.

Cincinnati, 2 août.—M. Murat Halstead, du *Commercial Gazette*, qui était allé en Allemagne pour rétablir sa santé, est attendu ici aujourd'hui.

Les clubs républicains de Hamilton ont pris les dispositions nécessaires pour lui faire une réception publique demain soir, au Music Hall. Le maire Mosby présidera.

M. Parham est chargé de prononcer le discours de bienvenue.

M. Jacob Jackson au nom de la presse et le gouverneur Foraker, au nom des républicains de l'Etat.

Wolff's ACME Blacking

[illegible]

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

AGENTS locaux pour le Chiro-Naphtoleum [illegible] Bureau, 96 Dumaine, coin Decatur. 7 juillet—3m

WASHINGTON.

Nomination.

Washington, D. C., 2 août.—M. L. S. Stanford a été nommé maître de poste à Kentwood, Tangipahoa, Lou., en remplacement de M. G. Hall, démissionnaire.

Le commissaire Tichenor souffrant.

Washington, D. C., 2 août.—Le sous-secrétaire Tichenor est tombé malade subitement; il a fallu le transporter chez lui.

Le Dr Brown Séquard.

New York, 2 août.—On lit dans une dépêche spéciale adressée de Philadelphie au *World*: Le docteur Laplace, éminent docteur français (M. Laplace est un louisianais, si nous ne nous trompons—*Note du traducteur*) est arrivé ce soir en cette ville.

Il vient y occuper la chaire de pathologie au Collège médico-chirurgical. Pendant sept ans, le Dr Laplace a été le collaborateur de Pasteur, au laboratoire de celui-ci, et est ami personnel du docteur Brown Séquard. Au cours d'une entrevue au sujet du succès de l'ex-chirurgien général W. A. Hammond en expérimentant l'Elixir de vie du docteur Brown Séquard, le Dr Laplace s'est ainsi exprimé: "Jusqu'ici je n'ai pu former là-dessus une opinion définitive, mais je me prépare à expérimenter moi-même.

Je ne vois rien d'improbable dans la théorie du docteur Brown-Séquard et les arguments en sa faveur sont en nombre immense. Raisonnant par analogie, je suis disposé à en faire l'essai et je le ferai avec beaucoup de confiance dans le succès. Nul danger, du reste, à tenter la chose. L'injection d'un fluide comme celui que prépare le docteur Hammond, dans des conditions qui excluent les microbes, ne saurait être dangereuse pour le malade, et il se peut que la nature de la dite injection possède des éléments stimulants et nutritifs pour le système nerveux ; [illegible]

Le fait de causer un retour de jeunesse n'est point un vain rêve. N'allez pas ranger cette idée parmi les absurdes superstitions des siècles reculés. Cette théorie sollicite au contraire l'attention des savants. Sans aucun doute le docteur Brown-Séquard est le plus grand physiologiste du monde. Il n'est point tombé en enfance, comme beaucoup semblent disposés à le croire ; tout au contraire, il est dans toute sa force intellectuelle et la découverte de son élixir magique est un produit de cette vaste intelligence.

Le Dr Hammond ne s'est pas placé sur un terrain tremblant, en adoptant la théorie du Dr Brown-Séquard. Je suis, pour ma part, sincèrement convaincu que, si l'on expérimente rigoureusement, scientifiquement, les résultats seront éminemment satisfaisants.

Autres cadavres retrouvés à Johnstown.

Johnstown, Pa, 2 août.—Deux autres cadavres ont été retirés des débris cette après-midi. Ils étaient méconnaissables.

Suicide.

New York, 2 août.—Une dépêche spéciale de Syracuse, N. Y., au journal *World* annonce : "Mlle William Dunson, de Brooklyn, s'est suicidée, mardi soir, en se pendant avec les lacets de son corset dans un hôtel de Glenhaven, village d'eaux sur le lac Skaneatles. Elle avait assisté à un bal et y avait montré beaucoup de gaîté.

Vers minuit elle quitta le bal et se rendit à l'hôtel, où on la trouva morte peu de temps après. On ne connaît pas le motif de ce suicide, mais on croit devoir l'attribuer à un amour malheureux.

Mlle Dunson avait un grand cercle d'amis et était très estimée et appréciée à Glenhaven, où elle passe, depuis plusieurs années, la saison d'été avec sa famille.

Le journal Herald.

New York, 2 août.—Une dépêche spéciale de Raleigh, Caroline du Nord, au *Herald* dit :

Le comité nommé par la convention d'émigration de couleur, qui s'est réuni ici en avril pour se rendre dans l'ouest et le sud-ouest, afin d'inspecter le pays et de savoir quels arrangements il y aurait à prendre pour transporter un grand nombre de gens de couleur de la Caroline du Nord, pense partir d'ici dimanche pour le sud-ouest.

Le comité déclare que plus de 78,000 noms de personnes désirant émigrer ont été déjà reçus, et que celles-ci se sont engagées à être prêtes au départ 48 heures après avis reçu, pourvu que le comité fasse un rapport favorable.

Le comité dit que la population, dans le sud-ouest, a tenu des meetings, composés de fermiers, de négociants et de capitalistes, qui ont nommé des comités chargés de conférer avec les commissaires de la Caroline du Nord, et d'offrir des avantages tels, que le courant de l'émigration soit poussé dans cette direction.

Si les conditions sont avantageuses et que le dit comité fasse un rapport à cet effet, la compagnie est d'opinion que 50,000 personnes émigreront l'automne prochain.

La Louisiane, le Tennessee, le Kansas, l'Arkansas, le Texas et la Californie, semblent prendre des dispositions pour augmenter le nombre de la population de couleur aux dépens de la Caroline.

Sir R. J. Sommers.

New York, 2 août.—Une dépêche spéciale d'Ottawa au *Times* annonce : Sir R. J. Sommers, de Londres, Angleterre, un des secrétaires de l'Institut Impérial, qui est ici pour affaires du gouvernement, est arrivé récemment d'Australie à Vancouver.

Parlant de la question de l'annexion du Canada aux Etats-Unis, il dit que le gouvernement de la Colombie anglaise est fortement opposé à pareille idée, et que la province se séparerait du gouvernement anglais et se maintiendrait comme colonie séparée plutôt que de sanctionner pareil projet.

M. C. Kimberly.

Chicago, 2 août.—Une dépêche de St-Paul, Minn., rapporte: "M. C. Kimberly a été nommé surintendant général du Northern Pacific R. R., pour succéder à S. A. Ainslie, qui a donné récemment sa démission et a accepté les fonctions d'administrateur général du Wisconsin Central.

Faillites.

New York, 2 août.—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent à 210; la semaine dernière, elles étaient de 216, et la semaine qui a précédé celle-ci, 208. A la période correspondante, l'année dernière, elles étaient de 216.

Mines de plomb.

Mexico, 2 août, via Galveston. — Les mines de plomb, au Nuevo Léon, sont presque en plein chômage, par suite des droits imposés par le gouvernement des Etats Unis sur les lingots de plomb.

Naufrage.

Vera Cruz, 2 août, via Galveston.—Le steamer Fiery a débarqué cinq matelots allemands, qui avaient fait naufrage et qui ont été recueillis en mer.

Un accident passé en jugement.

Il est question aux travaux forcés à perpétuité.

En entendant prononcer sa peine, il va s'asseoir tranquillement à sa place.

—Mon président, dit-il, je vous demande la permission de ne reposer que [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Lim. Ex...7:00 am	No 4 Fast Mail...7:00 am
No 4 Coast...9:00 am	No 6 Coast...[illegible]
No 1 Fast Mail 7:00 pm	No 3 Lim. Ex...[illegible]
No 7, Ex. di manche...9:35 pm	No 8, Ex. di manche...7:50 am

ILLINOIS CENTRAL.

[illegible]

TEXAS AND PACIFIC.

[illegible]

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

[illegible]

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

[illegible]

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

[illegible]

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

[illegible]

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 3 AOUT 1889.

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M
Bayou Goula—ASSUMPTION, à 12 M
Grand Lake—JOE WEBRE, à 8 A M
St-Louis—PORT EADS et barges, à 12 M

LUNDI, 5 AOUT 1889.

Point Houmas—MABEL COMEAUX, à 11 A M
Bayou Lafourche—ST. FOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuves et rivières.

Memphis, 2 août, soir.—Le fleuve a baissé de 5 pouces. Temps clair et chaud. Départs, City of Vicksburg pour Natchez à 10 p m; Arkansas City pour St Louis à 5 p m; Belle pour Cincinnati à 5 p m.

Cairo, 2 août—Le fleuve a 21 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert et doux. Arrivés, City of New Orleans de la Nlle-Orléans à 4 a m; City of Baton Rouge de St-Louis à 8 a m; Gouldsboro de la Nlle-Orléans à 9 a m. Départs, City of New Orleans pour St-Louis à 5 a m.

Cairo, 2 août, soir—Le fleuve a 21 pieds et monte. Temps beau et chaud.

St-Louis, 2 août.—Le fleuve a 12 pieds 2 pouces et baisse. Arrivés, New South de Paducah; Belle Memphis de Natchez. Départs, My Choice pour Cairo; Cherokee pour Memphis; New South pour Paducah. Temps clair et agréable.

Louisville, 2 août.—La rivière baisse—7 pieds 6 pouces dans le canal, 5 pieds 6 pouces aux chutes. Temps beau et agréable.

Le soir—La rivière baisse—6 pieds 5 pouces aux chutes; 7 pieds 7 pouces dans le canal. Temps beau.

Evansville, 2 août—La rivière a 15 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert.

Cincinnati, 2 août—La rivière a 16 pieds 3 pouces et est stationnaire. Temps couvert; thermomètre 88.

Wheeling, 2 août—La rivière a 6 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair.

Les Passes.

Port Eads, 2 août 6 p m—Vent léger du sud. Arrivés, à 5:30 a m, steamship El Monte, capitaine Quick, de New York; steamship Wanderer, capitaine Rayneaud, d'Utilla.

Départs, steamship Gladys pour Londres; Wm G Hewes pour Mobile et barque Auld pour Ship Island.

Marchés.

Paris, 2 août—Les rentes 3 pour cent 84 francs 97 1/2c.

Londres, 2 août, 12.30 p m—Consols à l'ouverture 98 7/16 au comptant et 98 1/2 à terme.

Londres, 2 août, 4 p m—Consols à la clôture 98 7/16 au comptant et 98 1/2 à terme.

Havane, 2 août—Or espagnol 237 3/4 à 238. Change—ferme. Sucre calme.

New-York, 2 août—Coton ferme. Middling Uplands 11 5/16. Middling Orleans 11 9/16. Ventes 351 balles.

Futurs—stables à l'ouverture. Livraison: en août 10.83 ; septembre 10.30; octobre 9.95; novembre 9.84; décembre 9.81; janvier 9.85; février 10.00; mars 10.07; avril 10.16; mai 10.25; juin 10.33.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 2 AOUT 1889

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship [ang] Daniel, Chapman, Aarhuus, via Newport News.

ARRIVES.

Steamship El Monte, Quick, New-York.
Steamship [ang] Acton, James, Livourne, via les Barbades, Port d'Espagne, etc. [précédemment rapporté à la Quarantaine].
Steamship Wanderer, Raymond, Utilla, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Towboat Port Eads, Davis, St-Louis, avec 5 barges.

EXPORTATIONS.

AARHUUS, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Daniel—180,000 boisseaux maïs en grenier 6800 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Aransas—5000 sacs sucre, La Sugar Ref. Co; 148 balles tabac à Hernsheim Bros & co—12 balles tabac Banks de la Vega—15 balles tabac 3 caisses cigares M D Gonzales à Natal—3 caisses cigares Jahncke—7 caisses cigares 3 balles tabac U Koch [illegible] caisses cigares 4 caisses cigarettes Morgan Line.

UTILLA—par steamship Wanderer 12,250 régimes figues bananes Macheca Bros.

CARTHAGENE—par steamship Aethelred 877 sacs cocos A Caruzo &co.

Arrivages de produits.

ST-LOUIS—par towboat Port Eads et barges—126,781 boisseaux blé en grenier 110,221 boisseaux maïs en grenier et frêt assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—6 sacs riz brut et frêt assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—60 barils sucre 100 sacs sel et frêt assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Frêt assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—Frêt assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—75 boucauts tabac 309 sacs farine graine coton et frêt assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Frêt assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—22 boucauts tabac et frêt assorti.

[Par le Câble.]

Havre, 2 août 1889.

A S V Parnasis &co:

Le steamship Marseille, capitaine Moilian, est arrivé au Havre dans la matinée.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 2 août 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,812,346 00	$664,521 00
Même temps la semaine dernière	5,048,830 00	824,156 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par THOS G. HEMPHON, Directeur.

[illegible]

MARCHE MONETAIRE.

[illegible]

CHANGE.

[illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

200 actions Mountain View 36

ACTIONS ET BONS.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[illegible]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 700 balles, comprenant [illegible]

[illegible]

FUTURS.

[illegible]

MARCHES DIVERS.

[illegible]

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme et ferme. Orleans Middling Uplands 11 9/16. Middling Gulf 11 9/16.

FUTURS.

[illegible]

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,889,150 balles; même temps l'année dernière, 1,770,325 balles, à tous les ports des Etats-Unis, 5,502,845 balles; même temps l'année dernière, 5,473,989 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,479,247 balles; même temps l'année dernière, 1,521,062 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,670,822 balles; même temps l'année dernière 4,542,117 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 11,058 balles; même temps l'année dernière, 26,292 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 118,214 balles; même temps l'année dernière, 177,791 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme et stable.

Coton—6 1/4d pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.

Coton—79 1/2fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 78 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 72 1/2fr. pour le Bas (sur place).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Les recettes comprennent cette semaine 482 barils et 27 boucauts de sucre et 771 barils de mélasse.

Reçu depuis le 1er septembre 440,839 barils et 109,830 boucauts de sucre et 376,319 barils de mélasse.

Reçu pendant la période correspondante de 1887-88, 475,716 barils et 116,357 boucauts de sucre et 356,730 barils de mélasse.

Ventes 2 barils et 0 boucauts de sucre et 118 barils de mélasse.

[illegible]

RIZ.

Les recettes comprennent, cette semaine, 9 barils écalé et 1203 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août, 4 barils écalé et 168 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1888-89, 506 barils écalé et 209 sacs brut.

RIZ BRUT—Marché inactif.

Cotes du riz brut : $2 25 à 3 50.

RIZ ECALE—Inactif.

[illegible]

FARINES.

A LA BOURSE.

[illegible]

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

[illegible]

PROVISIONS

A LA BOURSE.

[illegible]

EPICERIES.

[illegible]

FRUITS ET NOIX.

[illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

[illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

[illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

[illegible]

CHARBON

[illegible]

VINS ET LIQUEURS.

[illegible]

QUINCAILLERIE.

[illegible]

MATERIAUX de CONSTRUCTION

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

[illegible]

CHEVAUX ET MULETS

[illegible]

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et agrandissement de photographies.

CABINETS,

No 132 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 22 RUE DE L'HOPITAL.

15 mai—1an Dim.

BURE[illegible]

[illegible]

Les Stations [illegible] mentation [illegible] leur nature, [illegible] tin des F[illegible] ment de [illegible] Washington.

Tous ceux qui, [illegible] l'avenir de cette [illegible] dustrie nationale, [illegible] auspices et par [illegible] ment général, il [illegible] différents Etats, [illegible] mentation qui [illegible] du sol, au [illegible] soins du pays, d'[illegible]

Ces institutions [illegible] récente. La plus [illegible] bien modestes [illegible] que depuis [illegible] fonctionnent que [illegible] années, mais elles [illegible] rapides, et l'on [illegible] déjà puissamment [illegible] sur les méthodes [illegible] les rendements [illegible]

[illegible]